Le Boterf, Guy et Lessard, Pierre (1986) *L'ingénierie des projets de développement. Gestion participative et développement institutionnel*. Montréal/Paris, Agence d'Arc Inc./SDID/INFREP. 178 p.

Paule Simard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2043>

DOI : 10.4000/apad.2043

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1994

Référence électronique

Paule Simard, « Le Boterf, Guy et Lessard, Pierre (1986) *L'ingénierie des projets de développement. Gestion participative et développement institutionnel*. Montréal/Paris, Agence d'Arc Inc./SDID/INFREP. 178 p. », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 8 | 1994, mis en ligne le 23 novembre 2007, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2043> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2043>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

Le Boterf, Guy et Lessard, Pierre
(1986) *L'ingénierie des projets de
développement. Gestion participative et
développement institutionnel.*
Montréal/Paris, Agence d'Arc Inc./
SDID/INFREP. 178 p.

Paule Simard

- 1 Le livre que publiait il y a quelques années la Société de développement international Des jardins (SDID) devrait, encore aujourd'hui, retenir l'attention de ceux et celles qui s'intéressent à la gestion participative de projets de développement international.
- 2 La SDID, fondée au Québec en 1970 par le Mouvement des Caisses populaires Des jardins, œuvre en développement communautaire dans les secteurs des institutions financières (épargne et crédit coopératif) et de la production, la transformation et la commercialisation agro-alimentaires et artisanales (agriculture, élevage et pêches). Ses activités sont actuellement concentrées dans quelques pays d'Afrique et d'Amérique centrale.
- 3 Après quelques quinze années d'expérience de coopération internationale, la SDID s'est prêtée à un exercice de réflexion théorique et critique sur ses interventions outre-mer. C'est le fruit de cette démarche qui nous est présenté ici sous la forme d'un manuel de gestion, facile d'accès mais néanmoins bien campé théoriquement.
- 4 Dans la première partie, les auteurs exposent les fondements théoriques et méthodologiques de la démarche d'ingénierie participative alors que, dans la seconde, ils proposent une série de fiches techniques destinées à mettre en œuvre une gestion participative de projet.

- 5 La partie théorique a pour objectif de présenter et d'expliquer la mission de la SDID, les hypothèses qui sous-tendent son travail et l'option méthodologique participative qui découle de celles-ci (chapitre I). On peut résumer l'approche de la SDID en disant qu'elle veut "contribuer au développement institutionnel au service du développement local" en intégrant la mobilisation des populations concernées. A partir de ces fondements, une démarche d'ingénierie de projet itérative est proposée (chapitre II). Bien qu'on puisse déplorer que le concept d'ingénierie sociale ne soit pas très développé dans cet ouvrage, son contenu lui, c'est-à-dire les diverses phases d'un cycle de projet, est amplement détaillé. Les auteurs retiennent cinq phases : l'identification, la définition, la planification, le suivi et l'évaluation périodiques et l'évaluation finale. Leur présentation est progressive et les nombreux schémas permettent au lecteur de suivre aisément la logique d'analyse. Au fur et à mesure que sont introduites les multiples opérations techniques de gestion d'un projet, on fait référence aux fiches techniques. La mise en œuvre de ces cinq phases à partir d'une démarche participative amène les auteurs à introduire la notion de cogestion (chapitre III). Ils décrivent, pour chacune des opérations, comment le processus conjoint de gestion peut être mis en place. Cette section explicative assez brève est complétée par les fiches techniques.
- 6 Les 46 fiches techniques constituent la seconde partie de l'ouvrage. Ces outils portent sur les opérations spécifiques pour chacune des cinq phases et proposent les étapes à suivre pour les réaliser dans une perspective de cogestion. Bien évidemment, les exemples fournis relèvent du domaine de l'appui institutionnel. Toutefois, les éléments de réflexion suggérés s'appliquent sans difficulté à divers environnements de projet.
- 7 La rédaction de ce volume le rend accessible à quiconque s'intéresse à la gestion participative de projet. Les termes techniques sont utilisés judicieusement et un lexique permet de connaître la signification qu'en donnent les auteurs.
- 8 La nécessité d'améliorer la gestion des projets de développement et d'intégrer les partenaires et les populations au processus de gestion a créé, au cours des dernières années, un intérêt marqué pour ce genre d'outil de gestion simple et participatif. Cet ouvrage devrait donc figurer aussi bien dans la trousse des étudiant(e)s en gestion que dans celle des gestionnaires aguerris puisqu'il constitue un "modèle" intéressant de gestion participative.